



© Redbull74 - Fotolia.com

Le bâtiment historique est directement accolé au lac Léman, à l'ouest de la Grande-Place.

CHÂTEAU DE L'AILE À VEVEY

Lieu de transmission

Pour tous ceux qui y travaillent, la restauration de la bâtisse néogothique veveysanne est une opportunité rare de transmettre ou d'acquérir un savoir-faire qui se perd.

Edifié entre 1840 et 1846 en bordure du lac, le château de style «gothique troubadour», comme on le disait à l'époque, est depuis plus de trois ans l'objet de soins particuliers. Pour redonner tout son lustre d'antan à ce bâtiment historique exceptionnel, son propriétaire, un industriel allemand, a mis en œuvre des moyens tout aussi exceptionnels. Parce que, pour son château, il veut ce qu'il y a de mieux. «Notre travail consiste à restaurer le bâtiment en conservant le maximum de substance historique et en étant le moins intrusif possible», raconte Stéphane Hacker, architecte coresponsable du chantier. La chance a été de leur côté: des fonds historiques extraordinaires, contenant une grande part des plans depuis 1840, ont été retrouvés. Deux tubes

contenant des manuscrits signés par les artisans ont par ailleurs été découverts dans la grande flèche. Un témoignage précieux sur le savoir-faire des ouvriers de l'époque et sur leur souhait de le transmettre.

Un artisanat de haut niveau

«Le travail de restauration patrimoniale s'inscrit dans une perspective historique. Nous sommes des passeurs de témoin. Notre intervention se doit d'être respectueuse du passé et pérenne puisque le bâtiment est inscrit dans le patrimoine», précise-t-il.

«Le Château de l'Aile a été bâti à un moment charnière. Les années 1840 sont à la fois le témoin d'un artisanat traditionnel à son plus haut niveau, résultat de siècles d'amélioration, et de la naissance de la révolution indus-

trielle, qui va influencer toutes les techniques de construction.» Problème: plus d'un siècle et demi après sa construction, le savoir-faire et les connaissances de l'époque sont en voie de disparition. La manufacture n'existe plus et les artisans sont souvent de simples exécutants pressurisés par le temps. «Dans certains corps de métier, il faut aller chercher loin des professionnels capables d'effectuer certaines tâches. C'est grâce à des chantiers tels que celui-ci que ces savoir-faire peuvent se perpétuer», commente l'architecte.

De la belle ouvrage

Pour lui, «c'est un plaisir et un privilège d'analyser tout cet héritage». Il souligne aussi que ce cadre permet de travailler, dans tous les domaines, avec des entreprises au haut niveau professionnel et d'expertises. «Les artisans engagés figurent parmi les meilleurs. Tous sont des pointures dans leur domaine, ils s'impliquent, ils aiment leur profession et ils sont prêts à sortir du cadre habituel de leur travail. C'est très enrichissant intellectuellement de travailler et de réfléchir tous ensemble.»

Un cadre unique, de bonnes conditions de travail, l'opportunité de partager des connaissances et des savoir-faire pointus: comme en témoignent les trois artisans interviewés, c'est grâce à tout cela que le Château de l'Aile est un lieu exceptionnel pour transmettre les «gestes immémoriaux».

La restauration s'achèvera en 2014. Histoire de perpétuer la tradition, les artisans glisseront, à leur tour, dans la grande flèche, un document relatant la restauration du bâtiment à l'intention des générations futures. ●

Texte: Patricia Bernheim
Photographies: Vanina Moreillon

La restauration du Château de l'Aile devrait être achevée en 2014.



L'enjeu de cette restauration est de retrouver des savoir-faire oubliés.

François Borio, ferblantier

Les ferblantiers se sont retrouvés devant un défi, celui de reconstituer des éléments anciens et variés. «Ce n'est pas un chantier comme un autre parce que le château présente des détails compliqués et qu'il n'y a jamais deux pièces similaires. C'est un challenge très motivant et une grande satisfaction de les fabriquer.»

Après les cheneaux, répliques à l'identique des originales, le ferblantier et son équipe travaillent actuellement sur les épis en zinc recuit. «Certains d'entre eux peuvent être restaurés. D'autres doivent être entièrement refaits avec des techniques qui ne sont



plus dans l'air du temps pour des raisons de coût ou de toxicité, comme la soudure au plomb.»

Toutes les pièces étant uniques, il a donc fallu les démonter et les examiner, faire des gabarits, des gabarits et des prototypes. Il a fallu aussi fabriquer des moules en résine pour chaque pièce. Une première, pour le jeune ferblantier. Pour apprendre les secrets du moulage et du façonnage, il a pu compter sur l'expérience de son père, qui a travaillé à la restauration de la Cathédrale de Lausanne. Aujourd'hui, à son tour, il transmet ces techniques à l'apprenti qu'il forme. ●



Des moules en résine ont été nécessaires pour reconstituer les pièces.



Hanspeter Geissbühler, tailleur de pierres

Le chantier est très particulier, avec un travail de la pierre très intéressant. «Il y a d'une part la conservation des anciennes pierres, leur nettoyage, leur consolidation avec des produits qui durcissent la molasse et leur remodelage avec un mortier imitation molasse. C'est ainsi que nous procédons pour toutes les pièces qui peuvent être sauvées.»

Plus on monte dans les étages, plus l'enveloppe en molasse a souffert de la pollution et des aléas météorologiques. Ainsi, au troisième étage, à cause de l'eau qui tombait du toit, la pierre s'effrite sous la simple pression du doigt. Toutes différentes, elles doivent être remplacées par des pièces identiques.



«La difficulté a été de retrouver des profils originaux, qui n'avaient pas été retouchés depuis 1840.» Mesurées, dessinées, les pierres ont été débitées et découpées par un procédé mécanique en atelier, à Berne. «Les finitions, la mise en forme et la sculpture sont en revanche faites ici, à la main et au burin, selon une technique et des gestes immémoriaux.» ●



Les pierres ont été débitées en atelier et toutes les finitions ont été réalisées à la main, sur place.



Avant.



Après.

La consolidation des anciennes pierres s'est faite avec des produits durcisseurs.



Carlos Ribeiro, maçon

Présent depuis le début des travaux, Carlos Ribeiro a attentivement suivi le travail des archéologues, «pour des raisons professionnelles, mais aussi parce que ça m'intéresse et que ça me fait plaisir. Ce que j'aime avec ce type de chantier, c'est que ce n'est jamais répétitif et que j'apprends toujours quelque chose. On fait des coffrages, on démonte, on monte des murs. C'est un travail qui oblige à penser et à réfléchir à la manière dont ils s'y sont pris à l'époque. Il faut être prêt à s'adapter et à innover.»

Occupé, avec son équipe, à assainir les sous-sols, il fabrique et utilise un crépi à l'ancienne: du sable 0,4 à 0,8, de la chaux hydratée et de la chaux hydraulique. L'application se fait entièrement à la taloche, mais la finition, elle, se fait au chiffon. «On a dû faire une dizaine de tests avant de retrouver enfin la texture originale.»

«L'application se fait entièrement à la taloche, mais la finition se fait au chiffon»

Spécialisé dans la restauration de bâtiments anciens depuis une douzaine d'années, il transmet à son tour les techniques et les gestes traditionnels à ses collègues qui participent pour la première fois à un travail de restauration. ●

Textes: Patricia Bernheim
Photographies: Vanina Moreillon



Pour l'assainissement des sous-sols, le maçon a fabriqué un crépi à l'ancienne.



LES INTERVENANTS

MAÎTRE DE L'OUVRAGE

Bernd Grohe représenté par Projet109, Lausanne

LES MANDATAIRES

Expert monuments historiques

Michèle Antipas, architecte, Etat de Vaud, Service immeubles patrimoine et logistique, Lausanne

Architectes

AGN architectes, Amsler-Gagliardi-Nomad, Lausanne

Ingénieurs civils

Association d'ingénieurs RLJ – Kälin & Cuérel, Lausanne

Ingénieurs géomètres EFA+C, Vevey

Ingénieurs électricité Thorsen, Aubonne

Ingénieurs sanitaire H. Schumacher, Lausanne

Ingénieurs chauffage-ventilation

Pierre Chuard, Le Mont-sur-Lausanne

Ingénieurs physique du bâtiment Sorane, Ecublens

Ingénieurs acousticiens Ecoacoustique, Lausanne

Etude des systèmes sonores Auditech, Vevey

Etude des systèmes d'ascenseur Ascka, Pully

Relevés archéologiques Archéotech, Epalinges

Archéologie et histoire monumentale

Luigi Napi Vevey; Vincent Krenz (jardins), Epalinges

Conservation-restauration

Atelier Saint-Dismas (études), Lausanne

Documentation photographique

François Bertin – Rémy Gindroz, photographes associés, Grandvaux – La Croix-sur-Lutry

Laboratoires matériaux Rino, Blonay

Laboratoire romand de dendrochronologie L.R.D., Moudon

Consultants bois

Claude Vuillet, Troistorrens; Alain Vaucher, Pully

Consultants mortiers Roger Simond, Tannay

Forages Fora-Scie, Chavannes-près-Renens

LES ENTREPRISES

Démolition Despont, Poliez-le-Grand

Installations de chantier Dentan Frères, Lausanne

Echafaudages Richard & Fils, Vevey

Maçonnerie Dentan Frères, Lausanne

Charpente Lambelet, Puidoux

Traitement des bois Paraxyl, Echandens

Traitement des surfaces TIS Serex, La Sarraz

Taille des pierres

Association d'entreprises Bernasconi, Villapierre, Berne, Misery

Ferblanterie-couverture Borio, Lausanne

Paratonnerre Hofmann Capt, Lausanne

Installations électriques Mérinat, Vevey

Canaux de sol Breco, Petit-Lancy



Eclairage de secours

Tyco Fire & Integrated Solutions, Prévèrenges

Tableaux électriques Tabelco, Ecublens

Détection incendie Securiton, Lausanne

Surveillance vidéo Siemens, Renens

Equipements télévisuels BKS, Yverdon-les-Bains

Chauffage Brauchli, Vevey

Ventilation Roos Ventilation, Vevey

Installations sanitaires J. Diémand, Vevey

Investigations canalisations Venticlean, Lausanne

Serrurerie courante Au Carillon de l'Enclume, Saint-Légier

Planchers et parquets Association d'entreprises

André – Standing Parquet, Yens - Grancy

Canaux de fumée Gaznox, Villars-Sainte-Croix

Restauration des cheminées et poêles

Christian Gaille & Fils, Cugy

Nettoyages du bâtiment Isa Transport, Vevey

Nettoyages canaux de ventilation Sedirep, Carouge GE

Reproduction de documents Multicop & Infoplot, Vevey

Surveillance du site GPA, Pully

Systèmes de sécurité I.S. Electro-Alarme, Carouge